

ESPACES 34.

... EXTRAITS ...

Les Poussières de C.

Marion Guilloux

Éditions Espaces 34, 2019

Extrait 1

5.

Le matin, pour faire quelques courses

Je traverse le jardin qu'une babouchka cultive avec amour

Les Russes savent prendre soin des fleurs

Pas d'eux-mêmes

Mais des fleurs, oui

Ils aiment peu de choses

Même pas eux-même

Mais les fleurs, oui

Et la vodka

Et les concombres salés

Et les tapotchki

Pour ne pas avoir froid aux pieds

ESPACES 34.

MOI: Babouchka, comment dit-on " fleurs " ?

ELLE: Tsvety

MOI: Et " herbe " ?

ELLE: Trava

MOI: Et " violette " ?

ELLE: Fialka

MOI: Et " pissentit " ?

ELLE: Oduvanchik

Je la regarde avec envie

Quelle douceur ce doit être

C. se lime les ongles

Sur le rebord de sa fenêtre

C'est un jour où elle est triste

Elle s'amuse à faire tomber ses cendres dans le café au lait

La lumière a du mal à traverser le carreau sale, les poussières grises

Elle repense à l'époque de ses amours

Moi je ne peux rien dire

Ce ne sont pas mes souvenirs

Je l'écoute

C'est tout

C: L'époque où on aimait trois fois par jour...

ESPACES 34.

Tu t'en souviens? C'était bien.

Elle se lève

Et

Colle

Sa bouche

Contre la vitre

Soupir de nostalgie

Elle joue à l'enfant boudeuse

M'agace quand elle le fait

Soudain

Ouvre la fenêtre

Et

Cri désespéré

C: Oj! Ja tebja lyublju.

Babouchka lève sa tête inquiète et nous regarde

Mais déjà C. lui envoie des baisers

La vieille lui sourit, pose une main sur son coeur

Et replonge le nez dans ses fleurs

Quelle douceur ce doit être

C: Tu crois que pour elle aussi le mot « Amour » est important ?

MOI: Ljoubov'.

ESPACES 34.

C. : Da. Ljoubov'. Tu prononces mal.

On rit

Son regard s'éclaire.

Ce mot d'Amour

Que nous avons prononcé si souvent

Ce mot

– Ljoubov' en russe –

Etait

La religion d'un temps

Passé ensemble

A nous dédouaner du réel

C: Je crois qu'il y a quelque chose qui me manque.

Elle sèche une larme

Ja tebja ljublju

Je le pense dans le vide

Je pense aussi

Sumaschedshaja ljubov'

Amour fou

Serions-nous capables de vivre un jour sans l'amour fou ?

Aujourd'hui, C. est fragile, loin de tout, exposée

Il y a juste à attendre

ESPACES 34.

Je range mes mots pour plus tard

De ma part, cela ne la consolerait de rien

Extrait 2

14.

On traverse en courant l'autoroute à six voies

Pour rejoindre le jardin Botanique

En marchant dans les allées ombragées

Elle m'avoue qu'elle a peur

Que son corps immortel prenne fin

– Qu'il commence à fatiguer –

Et l'abandonne

Je lui demande de laisser à Moscou son corps immortel pour reprendre le cours

d'une vie sans poussière, sans poudre, sans violence

Sans égratignure sur son visage de Madone

Je me fâche, je crie, je l'implore

Mais rien

(...)